

[panorapresse.ouest-france.fr](https://panorapresse.ouest-france.fr)

## Dossier. Adoptée par les élèves, l'IA s'invite en classe et pousse les professeurs à s'adapter

10–13 minutes

---

### Adoptée par les élèves, l'IA s'invite en classe et pousse les professeurs à s'adapter

L'usage de l'intelligence artificielle se répand chez les plus jeunes et transforme les apprentissages au collège et au lycée. Dans l'[Orne](#) et dans l'[Eure](#), les équipes pédagogiques se mettent à jour. Peu à peu, les professeurs se forment dans le but de sensibiliser les élèves à la bonne pratique.

Devant le lycée Porte de Normandie, à [Verneuil-sur-Avre](#), la réponse est presque unanime. L'intelligence artificielle (IA) s'est invitée dans le quotidien des élèves.

Pour faire simple, l'IA, ce sont des outils capables d'imiter certaines capacités humaines, comme comprendre une question ou formuler une réponse. Tout ceci grâce à des programmes informatiques nourris par des bases de données. Dans notre société, l'IA est déjà partout. Chat GPT, Gemini... les plateformes se multiplient et leur usage aussi.

Une enquête de l'IFOP montre que 89 % des jeunes âgés de 16 à 25 ans ont déjà utilisé un outil d'IA générative. Ce recours à l'IA est donc généralisé. Il est même deux fois plus important chez les jeunes qu'au sein de la population française.

« **Je l'utilise tous les jours** »

« **Oui, je l'utilise** », reconnaît Kenza, interrogée devant son lycée. « **Surtout quand je ne comprends pas un cours. Je demande à ChatGPT de me réexpliquer** ». Dans sa classe, elle estime que « **les trois quarts** » des élèves « **font pareil** ».

Même logique pour Victor, 17 ans. « **Je m'en sers pour faire des fiches de révision. En gros, j'apprends avec l'IA, sinon ça ne sert à rien** ». Un coup de pouce assumé et qu'il juge « **bénéfique** ».

« **Certains profs nous demandent de générer des images avec** », explique aussi un groupe de secondes.

Pour d'autres, l'IA dépasse largement le cadre scolaire. « **Je l'utilise tous les jours. C'est pratique, c'est rapide** », confie Flore, qui s'en sert aussi dans son quotidien, « **pour toutes les questions bêtes que je me pose** ».

« **Avec l'IA, je trouve que les cours sont plus clairs** »

Au lycée, l'outil est très sollicité, notamment en mathématiques. « **Ça m'arrive de demander les réponses, directement** », admet un élève. D'autres vont plus loin, jusqu'à photographier des évaluations pour obtenir rapidement les solutions.

Pour un élève de première, ChatGPT remplace même les enseignants. « **En sciences, si tu ne comprends pas, t'es mort. Les profs n'expliquent pas toujours très bien, alors qu'avec l'IA, je trouve que les cours sont plus clairs** ».

Mais, l'IA est-elle toujours fiable ? « **ChatGPT est très mauvais en maths. L'IA donne aussi des mauvaises réponses** », nous glisse-t-on.

« **Dans le supérieur, ça ne passera plus** »

Si certains élèves sont conscients des risques qui existent en utilisant cet outil, ils ne se l'empêchent pas pour autant. « **Je ne l'utilise que depuis septembre, pour réviser et faire certains de mes devoirs. Je me rends compte que j'apprends beaucoup moins qu'avant, je fais moins d'efforts, mais c'est un gros gain de temps** », confie une élève de terminale.

Tous ne cèdent pas à la facilité pour autant. En terminale, Thibaud préfère rester prudent. « **J'évite de tricher. Dans le supérieur, ça ne passera plus** », estime le jeune homme. Selon lui, certaines écoles seraient déjà équipées pour détecter l'usage de l'IA.

### **Apprendre aux élèves à bien l'utiliser sans en dépendre**

Au lycée Napoléon, à [L'Aigle](#), l'intelligence artificielle s'est aussi imposée dans les habitudes. A l'image de Pronote il y a quelques années, élèves comme enseignants s'en emparent, au point d'en faire un outil presque banal.

Mais comment encadrer son usage ? Car, ici, personne n'ignore les limites de l'IA. « **On essaye de combattre les dérives** », nous dit-on au sein de l'établissement, où l'objectif n'est pas d'interdire, mais de donner des repères. A la rentrée, un cours de sensibilisation sera d'ailleurs proposé aux élèves de seconde.

**Comment s'en servir...  
et s'en méfier**

[Philippe Julien](#), professeur de physique-chimie et d'informatique, aborde déjà le sujet depuis plus de deux ans. Avec les élèves, mais parfois aussi avec ses collègues.

**L'IA travaille à partir de données. Elle ne réfléchit pas, elle ne pense pas. Donc elle peut se tromper.**

[Philippe Julien](#),

**professeur d'informatique**

L'enjeu est donc de distinguer les bons usages des mauvais. Utiliser l'IA pour créer des fiches de révision, oui. Pour faire des recherches dans le cadre d'un exposé, aussi... « **à condition de vérifier les sources !** ». Même chose pour corriger un texte. L'intelligence artificielle peut être utile, mais à croiser avec d'autres outils.

En revanche, copier une réponse toute faite n'a aucun intérêt. « **Demander pourquoi c'est cette réponse et pas une autre, là, c'est intéressant** », souligne l'enseignant.

**Un enjeu éducatif**

Si cette sensibilisation ne figure pas encore dans les programmes, elle s'impose peu à peu comme une évidence. « **On apprend déjà aux élèves de seconde à utiliser un ordinateur** », précise

[Philippe Julien](#), pour qui, l'IA, « **c'est la suite logique** ».

D'autant plus que son usage est déjà bien installé. « **Ils s'en servent au moins une fois par jour** », observe le professeur, aussi référent pour les usages numériques au sein du lycée.

Plus largement, le temps passé sur les écrans interroge. « **On peut monter jusqu'à 12 heures par jour de moyenne** », révèle-t-il après un test réalisé en début d'année.

Derrière ces chiffres, une inquiétude grandit. Celle de voir les élèves se reposer entièrement sur ces outils. « **L'IA peut faire à leur place. Le risque, c'est que les élèves ne fassent plus rien par eux-mêmes** ».

Certains comportements vont même plus loin. « **Il y a des cas addictifs. Pour certains, l'IA devient presque un psy** ».

### **Avec Wooflash, un soutien à l'apprentissage**

Face à ce constat, le lycée fait le choix, comme beaucoup d'établissements, de ne pas fermer la porte. Au contraire.

Ici, les élèves peuvent utiliser des outils d'IA adaptés au monde éducatif, comme Wooflash. Une plateforme qui permet notamment de transformer un cours en fiche de révision, en QCM ou en jeux de questions réponses.

Pour les enseignants, le message est clair. Impossible d'ignorer l'IA. Elle est là. Reste donc à apprendre à s'en servir intelligemment. Avec, comme mot d'ordre : accompagner les élèves pour qu'ils fassent de l'IA un outil et non un raccourci.

### **Pratique**

**Ressource à connaître :**  
[www.internetsanscrainte.fr](http://www.internetsanscrainte.fr)

### **Des référents pour former les professeurs**

Ces dernières années, les professeurs se forment sur l'intelligence artificielle, à la fois concernant leur propre usage mais aussi celui de leurs élèves. Chaque établissement a un ou plusieurs référents RUPN (ressources et usages pédagogiques numériques) chargés d'apprendre à leurs collègues à utiliser l'IA. Au collège Molière de [L'Aigle](#) ils sont deux, Céline Duclos, professeure documentaliste, et Dimitri Leys, professeur de technologie. Selon eux, l'IA n'est pas à négliger, bien au contraire.

### **Il faut qu'on se serve de l'IA, nous devons nous y adapter.**

**Céline Duclos,**

**professeure documentaliste**

### **Une réglementation de l'IA par l'Education nationale**

Pour savoir ce qu'ils ont le droit ou non de faire avec l'IA, ils se basent notamment sur le **Cadre d'usage de l'IA en éducation**. Celui-ci « **est le fruit d'une large consultation nationale des organisations représentatives de la communauté éducative et des agents du ministère** » et a

été publié en juin 2025 par l'Education nationale, soit deux ans et demi après la création de ChatGPT, sans doute l'IA générative la plus connue. Avant la classe de 4<sup>e</sup>, ce cadre interdit l'utilisation d'intelligence artificielle générative pour les élèves en classe. L'usage reste cependant difficile à contrôler à la maison.

Après de leurs collègues, le rôle des référents RUPN consiste d'abord à leur expliquer comment fonctionne une IA, et comment bien l'utiliser à l'aide d'un bon prompt (le texte de commande adressé à l'IA). « **Nous leur montrons aussi qu'il existe plusieurs types d'IA générative, il n'y a pas que ChatGPT. Et, surtout, elles ne donnent pas toutes les mêmes réponses, on conseille donc aux professeurs d'en utiliser plusieurs pour pouvoir comparer** », explique Céline Duclos.

## Transformer

### les cours en podcast

Au-delà des IA génératives de texte, qui sont sûrement les plus connues et les plus utilisées, d'autres outils peuvent également prendre leur place sur les bancs de l'école. « **Des IA existent pour produire des images. D'autres encore permettent d'éclaircir ou d'enlever une partie de l'illustration, pour garder seulement ce qui nous intéresse. Nous avons aussi montré aux professeurs une IA qui transforme leurs cours en podcast. Cela permet ainsi aux élèves de réviser autrement, en réécoutant chez eux la leçon comme si c'était une émission de radio** », complète Dimitri Leys.

Outre les avantages de l'IA, les deux professeurs sensibilisent également sur les risques qui existent avec l'utilisation de ces outils. En premier lieu, il est primordial de ne pas écrire de données confidentielles, concernant les élèves ou l'établissement par exemple, étant donné que les services d'IA « **ne garantissent pas la non réutilisation des données saisies** », rappelle le cadre d'usage développé par l'Education nationale.

### Les limites de ces outils

Un autre biais, auquel on ne pense pas forcément, « **les IA auront tendance à donner une représentation sexiste des métiers** », assure Céline Duclos. Ainsi, un professionnel de santé sera par exemple plus souvent défini comme un médecin s'il s'agit d'un homme, et comme une infirmière si c'est une femme.

Enfin, la protection de l'environnement est un paramètre à prendre en compte lorsque l'on utilise une IA. D'après le *Washington Post*, une seule réponse de 100 mots donnée par ChatGPT consomme plus de 50 centilitres d'eau, utilisée pour refroidir les serveurs. Et selon l'Agence internationale de l'énergie (AIE), une requête sur ChatGPT consomme dix fois plus d'électricité qu'une recherche sur [Google](#).

L'Education nationale invite ainsi professeurs comme élèves à « **renoncer à l'IA si une autre solution moins coûteuse écologiquement peut répondre à votre besoin (par exemple, une simple recherche sur le Web)** ».

Théo BOISSONNEAUThomas ADAM



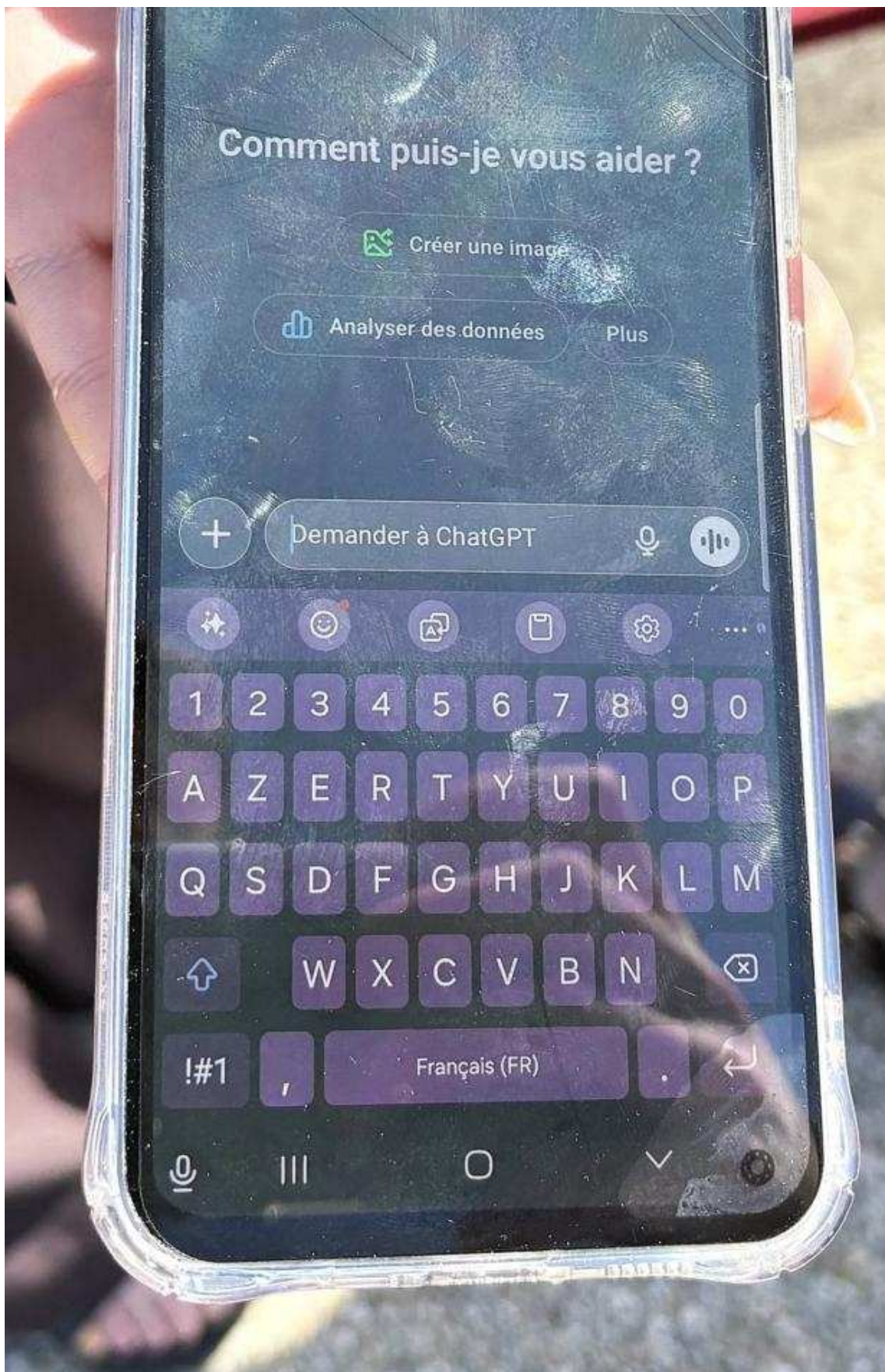


Au lycée Napoléon, les élèves de [Philippe Julien](#) sont sensibilisés à l'usage de l'intelligence artificielle



A [Verneuil](#), les élèves confient, à la quasi unanimité, avoir recours à l'intelligence artificielle dans le cadre des cours





L'utilisation de ChatGPT ou de Gemini est généralisée chez les jeunes rencontrés



